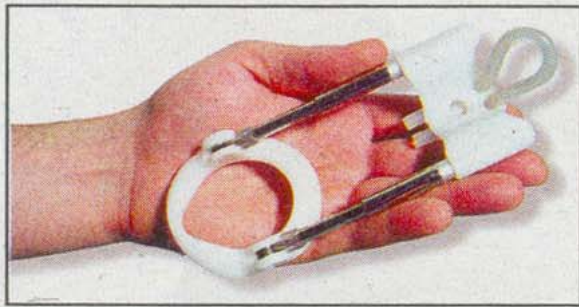


Un extenseur pénien



Oui, la taille compte. L'Andro-Penis permet de gagner trois centimètres en six mois sans intervention chirurgicale. Inspiré de la méthode ancestrale permettant aux femmes girafes de s'allonger le cou, cet appareil maintient la verge étirée. Il doit être porté entre quatre et dix heures par jour (mais pas la nuit, en raison des risques d'érection). La traction exercée par les deux axes métalliques – jusqu'à 1,2 kg – génère la croissance des tissus. Cinquante mille exemplaires ont déjà trouvé preneur en Espagne. L'appareil est exporté dans quatre-vingts pays. *“La Chine et l'Inde en ont commandé des centaines de milliers depuis le mois d'août, le Pakistan, 200 000, le Japon, 50 000”*, se félicite Eduardo Gómez de Diego, inventeur de l'Andro-Penis et directeur général d'Andromedical. Utile ? A vous de voir. Selon Andromedical, la longueur moyenne d'un pénis en érection est de 9,6 cm chez les Coréens, 12,4 chez les Brésiliens, 12,9 chez les Américains, 13 chez les Japonais et les Chinois. La moyenne française et allemande serait de 14 cm. Le hic : *“Il est facile à mettre et à enlever, on peut le porter en marchant, assis ou debout”*, assure la publicité. Eh bien non, estime le chroniqueur d'*El Mundo*, *“l'Andro-Penis n'est pas facile à mettre”*. Le journaliste s'y est repris à deux fois après avoir bataillé un quart d'heure avec les 115 pages d'instructions en 14 langues et s'être pincé le prépuce (par maladresse, concède-t-il, et non en raison de la conception de l'appareil). Le plus : *“Une fois qu'on a réussi à le mettre, on oublie totalement qu'on le porte, écrit El Mundo, mais rien ne dit qu'on ait la même impression au bout de six mois, à raison de neuf heures par jour, surtout en l'enlevant et en le remettant après chaque miction.”*

Prix : 325 euros <<http://www.andromedical.com/>>